Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 11 (1933)

Rubrik: Rapport de la Société auxiliaire du Musée de Genève

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DU MUSÉE DE GENÈVE

RAPPORT DU PRÉSIDENT

POUR L'ANNÉE 1932.

Mesdames et Messieurs,

Nous n'avons pas, cette année, à vous signaler des achats bien sensationnels, mais seulement quelques acquisitions intéressantes au point de vue genevois.

* * *

Un petit tableau de Saint-Ours, paysage antique avec personnages, de beaux arbres et un ciel magnifique, a retenu l'attention de M. Gielly, conservateur des Beaux-Arts, à qui il avait été proposé. Notre Société l'a acquis pour le Musée. Dès le premier abord, l'on ne pouvait attribuer cette peinture qu'à l'école du Poussin; les personnages avaient évidemment quelque lourdeur, tandis que le paysage était d'une qualité très supérieure.

Dans l'ouvrage de M. Baud-Bovy sur les peintres genevois, on peut lire cette lettre d'un amateur d'art consacrée aux peintres suisses vivant à Rome et publiée en 1789 dans les *Etrennes helvétiques:*

« Saint-Ours, qui n'a pas voulu, en embrassant le paysage, briguer les suffrages du plus grand nombre ni travailler à sa fortune en se bornant au portrait ... mais qui, pour dérober son nom à la nuit de la tombe, s'est voué à la peinture d'histoire; Saint-Ours, qui, dans son dessin, évite trois écueils où échouent tant de jeunes artistes: l'affectation, la négligence et la manière; Saint-Ours qui, dans l'expression, est vrai, doux et sentimental; qui dans la composition travaille à être l'émule du

Poussin; Saint-Ours dont le coloris enfin a de la vigueur, de la vérité, de l'intelligence. »

Or il se trouve dans une famille genevoise un tableau très semblable au nôtre, un peu plus petit, et qui est sans aucun doute l'étude d'après laquelle Saint-Ours a travaillé. Il est certain que cette toile a été donnée aux ancêtres des propriétaires actuels par les héritiers de Saint-Ours. Nous n'avons donc plus aucun doute sur l'auteur de l'étude en question et de notre tableau: c'est Saint-Ours pendant son séjour à Rome de 1780 à 1792, d'abord influencé par Poussin et ensuite par son ami David. Les œuvres de la première période comme celle dont je vous parle sont rares et d'autant plus précieuses qu'elles nous révèlent un peintre très sensible à la nature et un poète qui s'inspire de l'art classique.

Plus tard, Saint-Ours, sous l'influence de David, aura l'occasion de faire ces compositions bien connues, un peu grandiloquentes, où les souvenirs de l'histoire romaine se mélangeront aux inspirations de l'homme politique épris de liberté et qui cherche à faire revivre les républiques de l'antiquité.

C'est donc un Saint-Ours peu connu qui est entré au Musée avec ce tableau et je crois que si cette « Fontaine antique », car tel est le sujet du tableau, est de dimensions modestes et attire peu l'attention, elle ne fera cependant que rehausser la réputation de l'artiste genevois.

Depuis quelque temps, un renouveau d'intérêt se manifeste pour les peintres de l'école genevoise qui ont vécu à la fin du XVIII^e^ siècle et dans la première moitié du XIX^e^ siècle. En les étudiant et en découvrant de temps à autre de leurs œuvres inconnues jusqu'à ce jour, on ne peut s'empêcher d'être étonné que cette pléïade de bons artistes n'ait pas plus tôt connu la célébrité et la vogue qu'ils viennent de retrouver ces dernières années.

* * *

Nous avons toujours porté un intérêt spécial au Musée du Vieux-Genève et cette année, sur la proposition de M. Blondel, son conservateur, nous avons acquis à la vente Muriset deux originaux intéressants: une vue de la grotte d'Orjobet, par J. Phil. Linck, 1770-1812, frère de Jean-Ant. Linck; cette aquarelle est datée de 1798, soit de l'époque où cette grotte fut explorée et décrite par notre célèbre concitoyen Horace-Bénédict de Saussure.

En second lieu, une aquarelle de Faizan, artiste genevois moins connu, mais de talent, qui travaillait aussi au commencement du XIX^e^ siècle. C'est une vue originale et dont on ne connaît pas d'autre exemplaire, prise de la Taconnerie et probablement d'une fenêtre très élevée sur cette place. On voit la Cour St-Pierre et au-delà la rade et Sécheron; cette pièce est d'une facture excellente et méritait de venir au Musée. Vous trouverez ces deux dernières acquisitions exposées dans

la salle du Vieux-Genève; ce musée si intéressant n'a qu'un inconvénient, c'est d'être dans les sous-sols du bâtiment en dehors de la circulation, ce qui oblige le visiteur à descendre 50 marches pour l'atteindre.

* * *

Nous allons quitter la peinture genevoise et entrer dans la peinture étrangère. Il y a bien des gens à Genève qui voudraient que le Musée ne fût rempli que de spécimens d'art suisse, que dis-je, d'art genevois, d'art strictement autonome. Je ne crois pas que ce soit le rôle de notre Musée; d'abord parce que Genève a toujours largement participé à la vie intellectuelle et artistique de l'Europe, et nous en trouvons de nombreux témoignages dans le Musée, ensuite parce que ceux de nos concitoyens qui ne peuvent aller dans les capitales étrangères verront, en passant dans notre Musée, s'ouvrir devant eux de nouveaux horizons et pourront prendre contact avec d'autres cultures. A ce point de vue, notre Musée est le plus complet de Suisse, car il présente des exemplaires des principales écoles de peinture d'Europe et une salle de sculpture antique qui n'est pas sans valeur. Nous devons continuer cette tradition et ne pas laisser passer l'occasion qui se présente.

L'école française du XIX^{e} siècle, qui est représentée par tant de beaux Corot, un Delacroix, des Sisley, un Renoir et d'autres que je ne puis énumérer, ne comptait encore aucun Monet. Il faut dire que ces dernières années les œuvres de Claude Monet atteignaient des prix vertigineux. Chef incontesté de l'école impressionniste, Monet figure dans les grands musées et les collections de marque. Aussi M. Gielly a-t-il bien fait de profiter du marasme actuel pour nous assurer une «Seine à Giverny», achat que notre Société a subventionné et qui complétera heureusement notre série impressionniste. Giverny, c'est le pays de Monet, c'est là qu'il a habité pendant toute la dernière partie de sa vie, qu'il a fait tant de chefs-d'œuvre. La Seine coule paresseusement au pied de ses collines entre deux haies de ces peupliers chers à Monet. Si ce tableau ne peut pas rendre sous tous les aspects le talent du peintre français, il en a le charme poétique et la lumière exquise qui sont ses principales qualités. Peut-être pourrons-nous plus tard le compléter par une toile d'une époque plus ancienne comme par exemple une Falaise d'Etretat ou un Départ pour la pêche. En attendant, soyons satisfaits de cet achat qui enrichit heureusement notre salle française moderne.

* * *

Je dois en terminant vous signaler quelques changements dans notre Comité.

Nous avons reçu avec un vif regret la démission de M. Lucien Brunel, membre de notre Comité depuis de nombreuses années. M. Brunel ayant accepté le poste

de directeur de l'Institut de Rosey, a quitté notre ville et nous avons perdu en lui un connaisseur avisé du XVIII^e siècle et un expert en meubles français anciens.

M. François Monnard nous a aussi remis sa démission et nous enregistrons avec regret le départ de ce collectionneur avisé qui possède, entre autres, la plus belle série de tableaux de Forestier de tout Genève.

Enfin, nos collègues MM. Auguste Bouvier, Guillaume Fatio, Louis Blondel, Edmond Fatio, Jean Lullin et Ernest Naef viennent en réélection cette année et se représentent à vos suffrages.

C'est avec plaisir que nous vous proposons deux nouveaux membres: MM. Gustave Martin et Jean d'Amman, que nous serions heureux de nous adjoindre.

Genève, le 2 mars 1933.

Le Président:

E. Darier.

RAPPORT DU TRÉSORIER

AU 31 DÉCEMBRE 1932.

Mesdames et Messieurs,

Le capital de notre Société n'a pas subi de changement pendant l'exercice 1932 et s'établit actuellement à 196.492 fr. 30.

Les revenus et dépenses de l'année s'établissent comme suit:

Revenus.

Arrérages des titres divers	Fr.	5.216,70
Arrérages du Fonds Gillet	»	4.878,70
Cotisations	»	2.107,30
Total des revenus	Fr.	12.202,70
Solde débiteur reporté à nouveau	»	2.866,65
Soit au total	Fr.	15.069,35

Dépenses.

Les frais généraux ont atteint (dont 1500 francs pour *Genava*)	Fr.	2.080,95
Nous avons acheté des objets pour	»	8.445,50
Total	Fr.	10.526,45
Auxquels il faut ajouter le solde passif de l'année dernière, soit	»	4.542,90
Ce qui représente un total égal de	Fr.	15.069,35

Le solde débiteur de notre compte de Profits et Pertes a donc diminué d'une année à l'autre de 1676 fr. 25.

Au 31 décembre 1932, la valeur des objets achetés par notre Société s'élevait à 281.266 fr. 60.

Par suite de l'augmentation à 10 francs minimum de la cotisation annuelle de nos membres, le montant des cotisations a passé, malgré quelques démissions, de 1.521 fr. 55 à 2.107 fr. 30.

Les titres de notre portefeuille, composé en majeure partie de titres américains, ont vu leurs cours baisser encore et la perte d'évaluation des titres du fonds Gillet a passé de 14.478 fr. 30 à 18.756 fr. 30, la perte d'évaluation des titres divers passant de 29.208 francs à 36.995 fr. 50.

Comme l'année précédente, tous les titres de notre dossier ont payé régulièrement leurs intérêts.

Vous trouverez, ci-dessous, le bilan et le compte de Profits et Pertes au 31 décembre 1932:

BILAN.

Actif.			*Passif.*		
Titres divers	Fr.	77.382,—	Fonds capital	Fr.	1.284,75
Titres du Fonds Gillet .	»	60.228,—	Membres à vie . . .	»	17.950,—
Perte d'évaluation sur titres divers . . .	»	36.995,50	Capital inaliénable (legs et dons d'hoiries)	»	11.852,—
Perte d'évaluation sur titres du fonds Gillet	»	18.756,30	Fonds Galopin-Schaub	»	5.000,—
Compte chez Hentsch, Forget & Cie . . .	»	263,85	Fonds Vieusseux Bertrand	»	50.000,—
Dépenses et revenus généraux (solde en déficit)	»	2.866,65	Fonds Diodati-Plantamour . . .	»	18.764,—
			Fonds Gillet	»	80.146,—
			Fonds Charles Rigaud	»	10.000,—
			Compte chez Darier & Cie	»	1.495,55
	Fr.	196.492,30		Fr.	196.492,30

COMPTE DE PROFITS ET PERTES.

Dépenses.			*Recettes.*		
Solde ancien	Fr.	4.542,90	Arrérages des titres divers	Fr.	5.216,70
Frais généraux	»	2.080,95	Arrérages des titres du Fonds Gillet .	»	4.878,70
Objets achetés	»	8.445,50	Cotisations	»	2.107,30
			Solde de l'exercice .	»	2.866,65
	Fr.	15.069,35		Fr.	15.069,35

Valeur des objets achetés ou reçus en dons au 31 décembre 1932:

Fr. 281.266,60.

Février 1933.

Le Trésorier:

G. FATIO.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

POUR L'EXERCICE 1932.

Mesdames et Messieurs,

En vertu du mandat que vous nous avez confié nous avons procédé à la vérification des comptes de votre Société.

Nous avons trouvé le tout en bon ordre et vous engageons à donner décharge avec remerciements à votre Trésorier pour sa gestion de 1932.

Genève, le 16 février 1933.

Les Vérificateurs des comptes:

G. REVERDIN. M. BARRELET.